

DIMANCHE 4 JUIN 2017

SUJET — DIEU LA SEULE CAUSE ET LE SEUL CRÉATEUR

TEXTE D'OR : LUC 11 : 2

*« Père ! Que ton nom soit sanctifié ;
que ton règne vienne. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 8 : 2, 4-7, 10**

2. Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.
4. Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées :
5. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?
6. Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
7. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds,
10. Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Genèse 1 : 1, 26 (jusqu'à la 2^{ème}), 27, 31 (jusqu'au 1^{er}.)

- ¹ Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
- ²⁶ Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance,
- ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
- ³¹ Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.

2. Ésaïe 42 : 5-8

- ⁵ Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent.
- ⁶ Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations,
- ⁷ Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.
- ⁸ Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.

3. II Rois 4 : 8-21, 27, 28, 30, 32, 33, 35-37

- ⁸ Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger.
- ⁹ Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.
- ¹⁰ Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous.
- ¹¹ Élisée, étant revenu à Sunem, se retira dans la chambre haute et y coucha.

- 12 Il dit à Guéhazi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle se présenta devant lui.
- 13 Et Élisée dit à Guéhazi : Dis-lui : Voici, tu nous as montré tout cet empressement ; que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? Elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple.
- 14 Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit : Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux.
- 15 Et il dit : Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte.
- 16 Élisée lui dit : A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit : Non ! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante !
- 17 Cette femme devint enceinte, et elle enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée lui avait dit.
- 18 L'enfant grandit. Et un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs,
- 19 Il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère.
- 20 Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. Et l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut.
- 21 Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit.
- 27 Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.
- 28 Alors elle dit : Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne me trompe pas ?
- 30 La mère de l'enfant dit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et il se leva et la suivit.
- 32 Lorsque Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit.
- 33 Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel.

35 Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.

36 Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils !

37 Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.

4. **Psaume 140 : 13-14**

13 Je sais que l'Éternel fait droit au misérable, justice aux indigents.

14 Oui, les justes célébreront ton nom, les hommes droits habiteront devant ta face.

5. **Psaume 30 : 2-5, 6 (Le soir), 11-13**

2 Je t'exalte, ô Éternel, car tu m'as relevé, tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet.

3 Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri.

4 Éternel! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse.

5 Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté !

6 ... le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.

11 Écoute, Éternel, aie pitié de moi ! Éternel, secours-moi ! -

12 Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie,

13 Afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! je te louerai toujours.

Science et Santé

1. 502 : 26-4

Le Principe créateur — Vie, Vérité et Amour — c'est Dieu. L'univers reflète Dieu. Il n'y a qu'un créateur et qu'une création. Cette création consiste dans le déroulement d'idées spirituelles avec leurs identités qui sont incluses dans l'Entendement infini et à jamais réfléchies. Ces idées s'étendent de l'infinitésimal à l'infinité, et les idées les plus élevées sont les fils et les filles de Dieu.

2. 583 : 22-28

CRÉATEUR. Esprit ; Entendement ; intelligence ; le vivifiant Principe divin de tout ce qui est réel et bon ; Vie, Vérité et Amour existant en eux-mêmes ; ce qui est parfait et éternel ; le contraire de la matière et du mal, qui n'ont pas de Principe ; Dieu, qui a fait tout ce qui a été fait et ne saurait créer un atome ou un élément qui soit le contraire de Lui-même.

3. 525 : 23-31

Nous lisons dans la Science de la Genèse qu'Il vit tout ce qu'Il avait fait, « et voici, cela était très bon ». Les sens corporels déclarent le contraire ; et si nous tenons compte de l'histoire de l'erreur autant que des récits de la vérité, le récit biblique du péché et de la mort favorise la fausse conclusion des sens matériels. Il faut considérer le péché, la maladie et la mort comme aussi dépourvus de réalité qu'ils sont dépourvus du bien, Dieu.

4. 230 : 11-19, 29-9

Il serait contraire à nos plus hautes idées de Dieu de Le supposer capable, d'abord d'ordonner la loi et la causation de manière à produire certains mauvais résultats, et ensuite de punir les impuissantes victimes de Sa volition pour avoir fait ce qu'elles ne pouvaient éviter de faire. Le bien n'est pas et ne peut être l'auteur des péchés expérimentaux. Dieu, le bien, ne peut pas plus produire la maladie que la bonté ne peut causer le mal et la santé occasionner la maladie.

Nous croyons être guéris lorsqu'une maladie disparaît, bien qu'elle soit susceptible de reparaître ; mais nous ne sommes jamais complètement guéris jusqu'à ce que l'idée que l'on est susceptible d'être malade soit écartée. Le prétendu entendement mortel ou l'entendement des mortels étant la cause lointaine, prédisposante et déterminante de toute souffrance, la cause de la maladie doit être effacée par le Christ en Science divine, sinon les prétendus sens physiques remporteront la victoire.

A moins qu'un mal ne soit combattu correctement et complètement surmonté par la Vérité, ce mal n'est jamais vaincu. Si Dieu ne détruit pas le péché, la maladie et la mort, ils ne sont pas détruits dans l'entendement des mortels, mais paraissent immortels à ce prétendu entendement. Il est inutile que l'homme cherche à faire ce que Dieu ne peut faire.

5. 206 : 21-34

Dieu envoie-t-Il la maladie, ne donnant l'enfant à sa mère que pour la courte durée de quelques années et le lui enlevant ensuite par la mort ? Dieu crée-t-Il de nouveau ce qu'Il a déjà créé ? Les Écritures sont catégoriques sur ce point, déclarant que Son œuvre était *achevée*, rien n'est nouveau pour Dieu, et que cela était *bon*.

Peut-il y avoir naissance ou mort pour l'homme, l'image et la ressemblance spirituelles de Dieu ? Au lieu d'envoyer la maladie et la mort, Dieu les détruit et met l'immortalité en lumière. L'Entendement infini et omnipotent fit tout et embrasse tout. Cet Entendement ne commet pas d'erreurs et n'a donc pas à les corriger ensuite. Dieu n'est pas cause que l'homme puisse pécher, être malade ou mourir.

6. 207 : 23-30

Il n'y a qu'une cause première. Donc il ne peut y avoir d'effet d'aucune autre cause, et il ne peut y avoir de réalité en quoi que ce soit qui ne procède de cette grande et unique cause. Le péché, la maladie, les infirmités et la mort ne sont absolument pas du domaine de la Science de l'être. Ce sont les erreurs qui présupposent l'absence de la Vérité, de la Vie ou de l'Amour.

7. 386 : 17-2

Une dépêche envoyée par inadvertance annonçant à tort la mort d'un ami occasionne autant de chagrin qu'en causerait sa mort réelle. Vous croyez que votre angoisse est causée par votre perte. Une autre dépêche, corrigeant l'erreur, guérit votre chagrin, et vous apprenez que votre souffrance n'était que la conséquence de votre croyance. Il en est de même de tout chagrin, de toute maladie et de la mort. Vous apprendrez finalement que le chagrin n'a aucune raison d'être, et la sagesse divine sera alors comprise. L'erreur, non la Vérité, produit toute souffrance sur la terre.

Si un Scientiste Chrétien vous avait dit, lorsque vous étiez victime de la croyance au chagrin : « Vous souffrez sans raison », vous ne l'auriez pas compris, bien que l'on ait pu vous prouver ensuite l'exactitude de cette assertion. Ainsi lorsque nos amis disparaissent et que nous les pleurons, nos lamentations sont inutiles et sans raison d'être. Nous reconnâtrons que cela est vrai lorsque nous comprendrons mieux ce qu'est la Vie, et que nous saurons qu'il n'y a pas de mort.

8. 304 : 9-16

Voici la doctrine de la Science Chrétienne : l'Amour divin ne peut être privé de sa manifestation, de son objet ; la joie ne peut être changée en tristesse, car la tristesse n'est pas maîtresse de la joie ; le bien ne peut jamais produire le mal ; la matière ne peut jamais produire l'entendement, ni la vie aboutir à la mort. L'homme parfait — gouverné par Dieu, son Principe parfait — est impeccable et éternel.

9. 68 : 30-18

La Science Chrétienne présente le déroulement, non l'accroissement ; elle manifeste, non une croissance matérielle partant de la molécule pour aboutir à l'entendement, mais une communication de l'Entendement divin à l'homme et à l'univers. Dans la mesure où cessera la génération humaine, la chaîne intacte de l'être éternel et harmonieux sera discernée spirituellement ; et l'homme, non de la terre et terrestre, mais coexistant avec Dieu, apparaîtra. Le fait scientifique que l'homme et l'univers procèdent de l'Esprit, et qu'ils sont par conséquent spirituels, est aussi établi en Science divine que l'est la preuve que les mortels n'acquièrent le sens de la santé qu'en perdant le sens du péché et de la maladie. Les mortels ne pourront jamais comprendre la création de Dieu tant qu'ils croiront que l'homme est un créateur. Les enfants de Dieu déjà créés ne seront discernés que dans la mesure où l'homme trouvera la vérité de l'être. C'est ainsi que l'homme réel et idéal apparaît dans la proportion où disparaît ce qui est faux et matériel. Le fait de ne plus se marier ou de ne plus être « donné en mariage » ne met nullement fin à la continuité de l'homme ni à son idée de multiplication dans le plan infini de Dieu. Comprendre spirituellement qu'il y a un seul créateur, Dieu, cela explique toute la création, confirme les Écritures, apporte la douce assurance qu'il n'y a ni séparation ni douleur, et que l'homme est impérissable, parfait et éternel.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6